

HOMMAGE ET CONSECRATION

à Notre-Dame de la Garde
par Son Excellence Monseigneur

Maurice DUBOURG

Evêque de Marseille

Vierge très sainte et immaculée, mère de Notre Seigneur Jésus-Christ, Reine du ciel et de la terre, patronne des marins, protectrice des missionnaires et gardienne de cette cité, vous que nous avons tant prié et acclamé durant ces jours de fête, voyez cette foule immense réunie une dernière fois à vos pieds et jetez sur elle un regard de miséricorde et de tendresse.

Souffrez qu'au nom de tous vos enfants rassemblés ici, ma voix s'élève vers vous suppliante et qu'en qualité d'évêque de ce diocèse de Marseille je remercie, en votre personne et par une prière à vous adressée, chacun de ceux qui ont droit à votre reconnaissance.

En tout premier lieu, le père très aimé de nos âmes, le Souverain Pontife Pie XI qui, au nom de Jésus-Christ qu'il représente sur terre, a voulu, pour votre triomphe, pour la satisfaction de notre piété, et pour le bien qui en résultera, que votre statue de la Garde fût couronnée. Que ses épreuves actuelles, ressenties douloureusement par nos cœurs filiaux, tournent à la gloire de la sainte Eglise et augmentent encore le prestige de Celui qui, par sa foi, sa sincérité et sa force d'âme se révèle si grand et fait l'admiration du monde entier.

Nous vous prions aussi pour son digne représentant parmi nous, Son Eminence le Cardinal Légat, jadis gardien de ce sanctuaire, aujourd'hui protecteur de cette basilique érigée en votre honneur sur la colline de Fourvière, à Lyon, la ville mariale. Pour lui, paix, fécondité d'apostolat et longue vie.

Nous vous prions pour Son Eminence le Cardinal de Besançon qui ne quitta N.-D. de Liesse, si chère à son cœur de fils que pour trouver un diocèse consacré à l'Immaculée Conception et riche de nombreux pèlerinages dont les chapelains sont venus avec lui, vous rendre hommage et se mettre sous votre protection en ce jour de votre couronnement. Sur le chef aimé de ce diocèse et sur ses prêtres jetez un regard de particulière bonté.

Je vous confie, Bonne Mère, mes vénérés frères dans l'épiscopat, dont la présence a tant contribué à l'éclat de nos cérémonies et dont la piété nous obtiendra tant de grâces. Pour ceux qui sont ici et pour les autres qui, n'ayant pu venir jusqu'à nous aujourd'hui, sont avec nous de pensée et de cœur, nous vous prions : exaucez leur vœu le plus cher, obtenez-leur de votre divin Fils des vocations sacerdotales, dont ils ont un grand besoin. Aux supérieurs d'ordres religieux, si nombreux autour de nous, aux gardiens de vos sanctuaires, accordez votre maternelle protection.

Pourrais-je ne pas vous parler en ce moment et en ce lieu de ceux dont j'ai été institué le père et l'ami : prêtres, séminaristes et fidèles de ce diocèse, ils vous aiment tendrement. Ils vous appellent leur Bonne Mère. Ils ont préparé votre triomphe d'aujourd'hui avec zèle et piété. Ils ont un droit tout particulier à votre sollicitude. Donnez aux prêtres des âmes ardentes d'apôtres, aux séminaristes le zèle de leur perfection, aux fidèles un attachement plus grand à la Sainte Eglise et une préoccupation plus constante de charité fraternelle.

Puisque, hélas ! il en est qui souffrent dans leur âme et dans leur corps, je vous demande pour ceux-là le soulagement de leurs misères et la patience dans leurs épreuves : il nous est si dur, en ce jour où nous sommes heureux, de savoir que d'autres sont dans la peine, la douleur, le découragement et peut-être le désespoir ! Secourez-les, fortifiez-les ! Celui qui, depuis vingt ans, est préposé à la garde de ce sanctuaire et qui, depuis trois mois, est arrêté dans son activité, a bien droit à une prière spéciale, je vous l'adresse au nom de tous ses confrères. Que

les sacrifices répétés qu'il a dû faire au moment où nous avons tant besoin de lui, soient pour lui et pour tous la source de grâces nouvelles.

J'ai encore à vous parler de ceux de nos frères qui ont le plus besoin de nos prières et qui ne sauraient être sauvés sans votre maternelle intervention, les pécheurs. Non seulement ceux qui sont coupables de négligences, ou de faiblesse, mais aussi ceux qui sciemment, méchamment, offensent la Divine Majesté. Ne toucherez-vous pas leur cœur ? Pour eux, vos serviteurs groupés autour de votre autel, évêques, prêtres et fidèles, unissant leur supplication à la mienne, font appel à votre inépuisable miséricorde et vous demandent d'obtenir à nos frères coupables des grâces de conversion, de repentir et de salut.

Nous vous prions enfin pour notre patrie... qui jadis vous fut consacrée. Quelle demeure digne de sa Souveraine, des marques insignes de votre bonté que vous lui avez si souvent témoignées et qu'à votre prédilection elle réponde par une vie plus chrétienne.

Daignez, ô Mère très bonne et très puissante, en qui nous mettons toute notre confiance, accueillir ces prières humblement déposées à vos pieds, et les présenter à votre fils pour qu'il les exauce et que de ce jour de triomphe pour vous il fasse pour vos enfants un jour de grâces. De votre trône, écoutez-nous, regardez-nous, exaucez-nous, O douce Vierge de la Garde, gardez votre peuple à jamais.

